

La mine AC britannique MK II Bir-Hakeim 27 mai -11 juin 1942

Cette mine est exposée dans la galerie chronologique - espace II^e Guerre mondiale

Un adhérent de la Fédération Nationale du Génie a ramené du champ de bataille de Bir-Hakeim une mine anti-char britannique Mk II. Cette mine, emblématique des combats de 1941-1943 livrée par les Forces Françaises Libres (FFL) en Lybie, est exposée au musée du Génie.

1 - Description de la mine Mk II

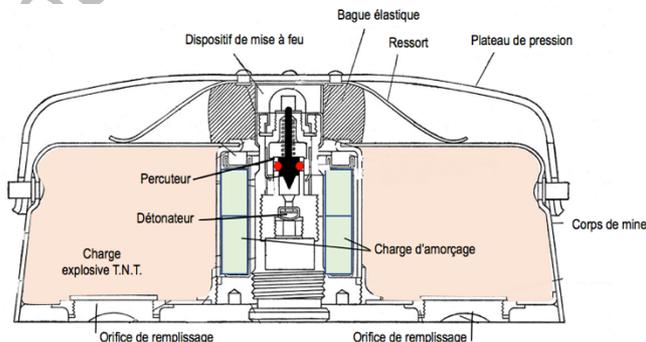
La Mk II est une mine antichar métallique fabriquée et mise en service en 1942 à des centaines de milliers d'exemplaires.

Elle a été également fabriquée en Egypte sous protectorat britannique.

Elle comporte trois parties principales : le corps de mine, le plateau de pression et le dispositif de mise à feu.



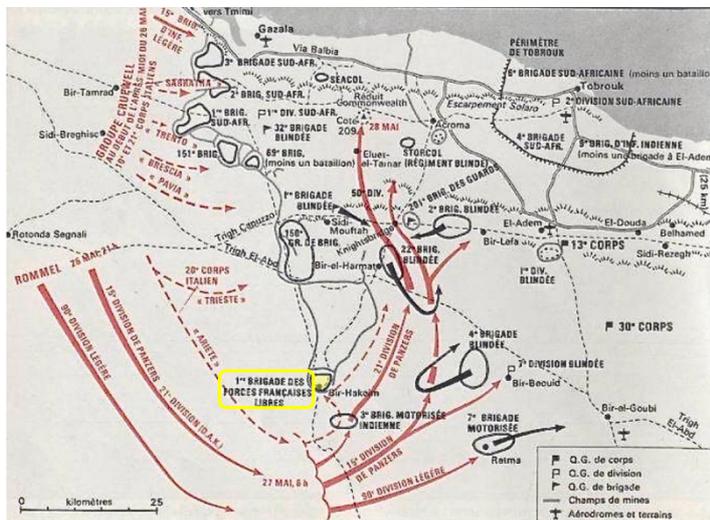
Caractéristiques techniques
Diamètre : 10 in. ≈ 25 cm
Hauteur : 4 in. ≈ 10 cm
Poids d'explosif : 4,5 lbs. ≈ 2,04 kg
Mine anti-char (AC) en acier
Mise à feu : Détonateur E.F. Mk II
Pression : 200 kg
Dispositif de sécurité



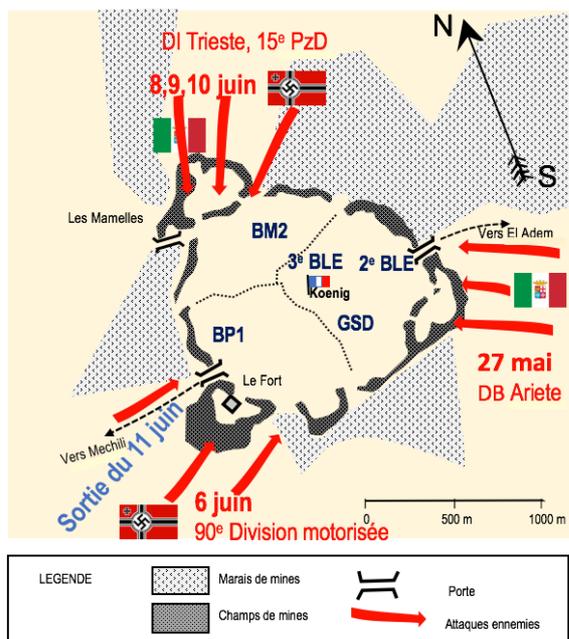
Vue en coupe de la mine Mk II

2 - La bataille de Bir-Hakeim

Cet épisode intervient dans le cadre des opérations conduites contre les forces de l'Axis en Afrique du Nord par la VIII^e Armée britannique. L'armée italienne et le DAK (*Deutsches Afrika Korps*) du général Rommel, refoulés de Cyrénaïque en 1941, ont repris l'offensive en 1942. L'armée britannique qui vient d'incorporer dans ses rangs la 1^{ère} brigade FFL du général Koenig¹ s'est repliée sur la ligne d'arrêt de Gazala établie en avant du port stratégique et camp retranché de Tobrouk.



¹ Mise à la disposition du général britannique Auchinleck, commandant de théâtre, par le général de Gaulle



Les centres de résistances (*box*) de la ligne s'échelonnent sur une quarantaine de kilomètres, perpendiculairement à la mer Méditerranée, entourés par des champs de mines et reliés entre eux par des zones faiblement défendues parsemées de mines : les marais de mines. Bir-Hakeim est le centre de résistance à la pointe extrême sud de la ligne. Le *box* de la 1^{ère} BFL se présente comme un triangle de 4 km de côté. Il est tenu par 3700 FFL.

Rommel cherche à déborder la ligne de Gazala pour frapper les réserves blindées anglaises en arrière de celle-ci. Il confie la réduction du môle de Bir-Hakeim à la division italienne *Ariete*. Après l'échec de celle-ci, il ne peut plus ignorer la 1^{ère} BFL et se retourne contre elle. Pendant 15 jours, les attaques se succèdent contre le *box* qui, en dépit de bombardement quotidiens d'artillerie et d'aviation, repousse tous les assauts. Sur ordre de la VIII^e Armée, la position est évacuée par une percée au travers du dispositif ennemi dans la nuit du 10 au 11 juin.

3 – Le Génie des FFL à Bir-Hakeim

La 1^{ère} Compagnie du Génie des Forces Françaises Libres – en fait une grosse section – est formée en juillet 1940 avec des Sapeurs volontaires évacués de Norvège et de Dunkerque vers la Grande-Bretagne. Sous le commandement du sous-lieutenant Desmaisons, elle participe en 1941 à la campagne d'Erythrée contre les Italiens au sein de la 1^{ère} brigade FFL². Renforcée lors d'un séjour au Liban, elle est affectée au sein de la 1^{ère} BFL du général Koenig à la VIII^e Armée britannique.

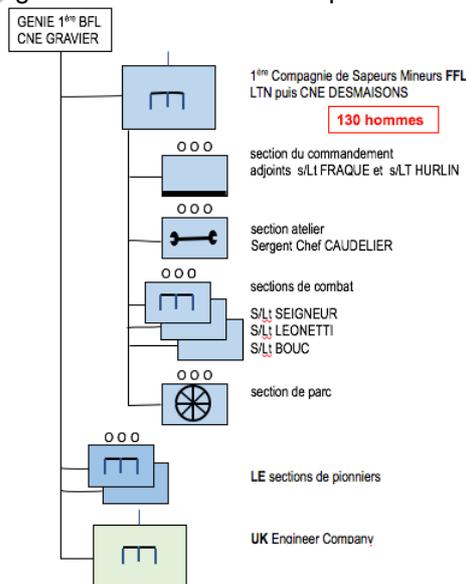
Pendant 3 mois à partir de février 1942, les sapeurs de la 1^{ère} compagnie organisent la position de Bir-Hakeim sous la direction du commandant Gravier³ commandant le génie de la 1^{ère} BFL. Ils posent 142 000 mines A.C. et 2 000 A.P., organisent le terrain et la protection.

Pendant la bataille, du 27 mai au 10 juin, ils défendent un point d'appui du Bataillon du Pacifique (BP 1) tout en obstruant de nuit les brèches créées par l'ennemi. Dans la nuit du 10 au 11 juin, ils ouvrent deux brèches dans les champs de mine puis participent à la sortie de vive force de la garnison. Les sapeurs ont perdu 53 tués, disparus et prisonniers sur un effectif initial de 128.

La compagnie reconstituée sera à nouveau engagée dans la bataille d'El-Alamein les 23 et 24 octobre.

Pour conclure

Les mines et la protection ont joué un rôle majeur dans la résistance que la 1^{ère} BFL a opposé aux forces germano-italiennes. Plus de mille Français libres ont été tués, blessés, prisonniers ou disparus. La 1^{ère} BFL laisse cinquante-deux canons et deux cent cinquante véhicules sur le terrain mais a infligé à l'ennemi des pertes matérielles importantes : 51 chars, 13 automitrailleuses, de nombreux véhicules ainsi que 7 avions sont détruits. 123 Allemands et 1 54 Italiens ont été faits prisonniers.



² Commandée alors par le Colonel Magrin-Verneret dit Monclar

³ André Gravier (1911), officier du Génie Polytechnicien est affecté au Liban en 1939. Il rejoint la France Libre en 1941 et est affecté comme commandant du Génie à la 1^{ère} brigade Française Libre du général Koenig. Il combat avec elle en Lybie à partir de 1942. Il est le concepteur et le réalisateur des champs de mines de Bir-Hakeim.

Mais en faisant perdre une quinzaine de jours à Rommel et en lui infligeant des pertes et des destructions sensibles, elle a permis aux Britanniques de se rétablir sur la ligne d'El-Alamein et de préserver l'Egypte de l'invasion.

Après la prise de Koufra par le général Leclerc, Bir-Hakeim est le premier succès d'envergure de la France Libre. Il donne enfin une stature internationale au mouvement du général de Gaulle.

Bibliographie:

- "Le Génie" – Fédération Nationale du Génie – Lavauzelle - 2012
- "Bir-Hakeim" - François Broche – Tempus - 2012